

Christophe Robert, un chercheur en action

Délégué général de la Fondation Abbé Pierre depuis le 1^{er} janvier dernier, Christophe Robert lutte sans relâche pour défendre la cause des mal-logés. Une existence en forme de combat pour cet ancien chercheur devenu militant.

Difficile de croire aujourd'hui que Christophe Robert était initialement destiné à une carrière de chercheur. Et pourtant, le militant, le tribun, celui qui incarne avec tant de ferveur la lutte contre le mal-logement pour le compte de la Fondation Abbé Pierre, n'envisageait pas il y a dix ans, de quitter ses chers livres et rapports de sociologie. Une discipline qui a largement contribué à façonner ses engagements. Le jeune homme voit le jour en 1972. Il vit une enfance en région parisienne sans histoires mais largement

imprégnée par les activités associatives de ses parents. « *Cet environnement m'a forcément influencé.* » Très tôt, il s'intéresse de près à la diversité culturelle, à la richesse de ceux qui viennent d'horizons divers, mais aussi à ceux qui vivent à la marge. A dix-huit ans, il crée avec des amis une association pour offrir un peu de soutien scolaire aux populations gitanes d'Ile-de-France mais il souhaite aller plus loin en tentant de mieux saisir les processus d'inclusion et d'exclusion qui irriguent nos sociétés. Une fois le bac en poche, c'est tout

naturellement qu'il s'inscrit à la Faculté de Nanterre pour suivre des études de sociologie. « *Je voulais mieux connaître les autres cultures, les mécanismes de domination et de reproduction des inégalités. Je me suis donc très vite orienté vers la socio-anthropologie.* » Il concentre ainsi ses recherches sur les gens du voyage. Avant de finaliser sa thèse, le jeune chercheur accepte en 1994, un stage au sein du cabinet associatif Fors Recherche sociale. Une structure qui produit des études sur des thèmes très divers dans le domaine social. Christophe Robert devient chargé d'études, puis quelques années plus tard, responsable d'études au sein de Fors. « *J'ai beaucoup appris dans ce cabinet en rencontrant des gens qui subissent la précarité, des associatifs mais aussi de nombreux acteurs publics chargés de faire vivre les dispositifs d'aide. J'ai aussi eu l'occasion de travailler sur des champs très différents comme le logement, la lutte contre la discrimination mais aussi les pratiques à risque des jeunes.* »

Mal-logement : lutter contre les idées reçues

Chaque année, l'apparition de l'hiver place les questions du mal-logement au cœur de l'actualité. A en croire les médias, peu de choses ont changé depuis le fameux appel de l'Abbé Pierre en 1954 mais de nombreux dispositifs ont vu le jour, souvent méconnus. Il était donc temps de lever un certain nombre de préjugés pour tenter d'y voir plus clair sur ce sujet. Telle est l'ambition de l'ouvrage collectif de Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre, de Manuel Domergue et d'Anne-Claire Vaucher, respectivement directeur des études, et chargée de mission au sein de la Fondation. Au travers d'analyses simples et accessibles, l'ouvrage dresse un panorama des politiques à l'œuvre. Selon ses auteurs, la France a besoin de moyens accrus mais aussi de mieux connaître la réalité de ce que vivent les mal-logés et d'abandonner les idées reçues qui faussent souvent le débat. Un livre en forme d'appel à la mobilisation citoyenne.

> Pour plus d'informations : *Crise du logement, bien la comprendre pour mieux la combattre*, Christophe Robert, Anne-Claire Vaucher, Manuel Domergue, éditions le Cavalier Bleu, 182 pages.

Ne rien lâcher

Une expérience que Christophe Robert va mettre au service de la Fondation Abbé Pierre (FAP) à partir de 2004. « *La fondation cherchait à créer un service études pour développer la production du rapport annuel sur l'état du mal-logement. Je me suis positionné sur le poste de responsable des études, non sans quelques hésitations. Celui-ci me permettait de m'engager dans une aventure humaine unique mais je savais aussi que je devais faire le deuil de mon métier de chercheur auquel j'étais très attaché.* »

Au sein de la FAP, Christophe Robert découvre l'ampleur de la problématique du logement, la complexité du champ, la



19 mars 1972

Christophe Robert naît à Paris.

12 janvier 2006

Il soutient sa thèse sur les gens du voyage en France.

1^{er} janvier 2015

Il devient délégué général de la FAP.

« Entre la masse des agents économiques du secteur et les mal-logés, c'est le pot de fer contre le pot de terre mais le rapport de force n'est pas la seule solution. »

multiplicité des acteurs et l'énergie que réclame la fonction pour changer la donne. Il côtoie aussi à quelques reprises l'Abbé Pierre, un véritable guide, une lumière pour ne jamais cesser de refuser l'inacceptable. *« Il nous a laissé l'idée qu'il ne faut jamais rien lâcher. Nous avons tellement de raisons, chacun à notre échelle, de ne pas poursuivre le combat contre les inégalités, de se contenter de ce qui existe. En effet, la lutte contre les exclusions est une démarche complexe dans laquelle il n'y a pas de solutions uniques. L'Abbé Pierre nous invite à garder le cap et ne pas cesser le combat tant que les situations d'exclusions persisteront. C'est un message simple mais extrêmement motivant car il vous place dans une position dynamique dans laquelle on ne se décourage jamais. »* En janvier 2006, Christophe Robert soutient sa thèse de doctorat sur les gens du voyage en France. Trois ans plus tard, il devient délégué général adjoint de la FAP. Chaque année, il met toute

son énergie à défendre le fameux rapport sur l'état du mal logement dont le but est de rendre plus visibles les situations d'exclusion, d'évaluer les politiques publiques en la matière et de proposer des solutions. Cette « bible » du logement, véritable garde-fou des politiques tant nationales, que locales, nous dit beaucoup des avancées mais aussi des reculs des politiques de logement à destination des plus fragiles.

Ségrégation

« Les luttes d'influence se situent au centre des politiques du logement. Entre la masse des agents économiques du secteur et les mal-logés, c'est le pot de fer contre le pot de terre mais le rapport de force n'est pas la seule solution. Il y a aussi ce que pense la société des membres qui la compose, notamment les exclus, d'où l'importance de la mobilisation citoyenne et des médias pour faire progresser les situations en prenant la société à témoin. »

Selon Christophe Robert, alors que les situations d'exclusion n'ont cessé de progresser ces 25 dernières années et que parallèlement le manque de logements a créé des zones sous tensions et fait flamber les prix, on répond toujours par des dispositifs antérieurs à ces crises successives. Tout ceci conduit les pouvoirs publics à gérer la pénurie. Ce phénomène laisse sur le bord de la route tout un pan de la population, entraînant notamment des phénomènes de ségrégations territoriales dans des zones peu valorisées où l'on peut se loger. *« Il est urgent d'agir dans ces territoires sur l'éducation, la mobilisation des habitants, l'urbain mais parallèlement il est nécessaire d'encadrer les loyers et de créer des logements accessibles dans d'autres espaces pour éviter la ghettoïsation, sans quoi nous courons à la catastrophe. »* Le 1^{er} janvier dernier Christophe Robert a été nommé délégué général de la FAP. Une fonction importante qui ne changera pas fondamentalement sa façon d'aborder ses luttes. Autrefois chercheur, Christophe Robert est bel et bien devenu un homme d'action... ●

Antoine Janbon